

Exploitation des tests de positionnement en seconde

La démarche présentée dans ce document s'appuie sur les résultats obtenus par 438 élèves de seconde, répartis sur 14 classes, au lycée Pergaud à Besançon. La première synthèse des résultats s'appuie sur les fiches d'évaluation individuelle, qui recensent 4 compétences en mathématiques et 3 autres en français.

Par exemple, les résultats pour les compétences liées à la maîtrise de la langue sont les suivants (en pourcentage) :

	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Percevoir la cohésion textuelle entre les éléments d'un texte et connaître le fonctionnement de la langue	1%	3%	80%	16%
Comprendre et interpréter des messages et discours oraux complexes	0%	1%	45%	54%
Comprendre et interpréter des textes variés, des images et des documents composites	0%	1%	68%	31%

Cette première analyse laisse entrevoir une exploitation difficile, dans le sens où l'immense majorité des élèves maîtrise de façon satisfaisante ou très satisfaisante les trois compétences. Elle ne permet donc pas de repérer les élèves potentiellement en difficulté à l'entrée en seconde. On peut même questionner dans un premier temps la pertinence des tests, puisqu'ils n'abordent pas toutes les compétences nécessaires à l'élève, notamment en matière d'expression orale et écrite, et qu'il place l'élève dans peu de contextes différents, vu la durée de passation de 2 fois 50 minutes. Il est donc nécessaire d'affiner l'interprétation des tests pour discriminer la grande majorité d'élèves en maîtrise satisfaisante et néanmoins en difficulté dans les exercices proposés en classe, en ce début d'année de seconde.

Qui sont les élèves qui obtiennent une maîtrise fragile ou insuffisante des compétences ?

Ces quelques élèves (moins de 10 à l'échelle d'un établissement) sont systématiquement des élèves déjà diagnostiqués en difficulté pour des raisons diverses (orientation non souhaitée, maîtrise insuffisante de la langue française, etc.). La prise en charge de ces élèves dépasse donc le cadre des tests de positionnement de seconde.

Qui sont les élèves qui obtiennent un très bon niveau de maîtrise dans les compétences ?

Au moment de l'analyse des résultats, début octobre, les professeurs principaux connaissent déjà leurs élèves et peuvent s'appuyer sur leurs premiers résultats chiffrés. Les relevés de notes de début d'année montrent que la majorité des élèves ayant obtenu un très bon niveau de maîtrise dans plusieurs compétences sont effectivement en réussite en seconde, dans toutes les matières. Le profil de l'élève ci-dessous, pour la maîtrise des mathématiques, montre un très bon niveau de maîtrise dans trois des quatre compétences. Pour indication, cet élève a obtenu les meilleurs résultats de sa classe, toutes disciplines confondues, sur les trois trimestres.

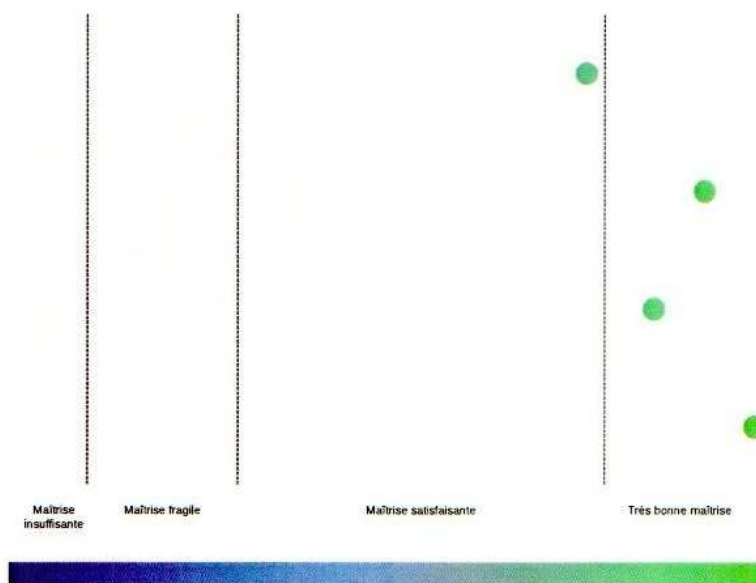
Maîtrise des mathématiques 2GT

Expressions algébriques : Développer et factoriser des expressions algébriques dans des cas très simples. Utiliser le calcul littéral pour prouver un résultat général.

Géométrie de raisonnement : Représenter l'espace. Utiliser les notions de géométrie plane pour démontrer.

Nombres et calcul : Utiliser les nombres pour comparer, calculer et résoudre des problèmes. Comprendre et utiliser la notion de divisibilité.

Organisation et gestion de données : Interpréter, représenter et traiter des données. Résoudre des problèmes de proportionnalité. Comprendre et utiliser la notion de fonction.



Maîtrise des mathématiques 2GT

Elève n° 1 : résultats très bons tout au long de l'année, dans la continuité de ceux observés au collège

Outre la corrélation entre réussite scolaire et niveau de maîtrise des compétences évaluées, on peut remarquer que la proportion d'élèves atteignant le niveau « très bonne maîtrise » varie fortement d'une compétence à une autre. Ainsi, deux compétences affichent des taux assez bas :

- 16 % d'élèves maîtrisent très bien la compétence « Percevoir la cohésion textuelle entre les éléments d'un texte et connaître le fonctionnement de la langue »
- 7 % d'élèves maîtrisent très bien la compétence « Expressions algébriques : Développer et factoriser des expressions algébriques dans des cas très simples. Utiliser le calcul littéral pour prouver un résultat général. »

On verra plus loin que cela peut constituer un axe de travail pour l'exploitation des tests de positionnement.

Que signifie « Maîtrise satisfaisante » dans le bilan des élèves ?

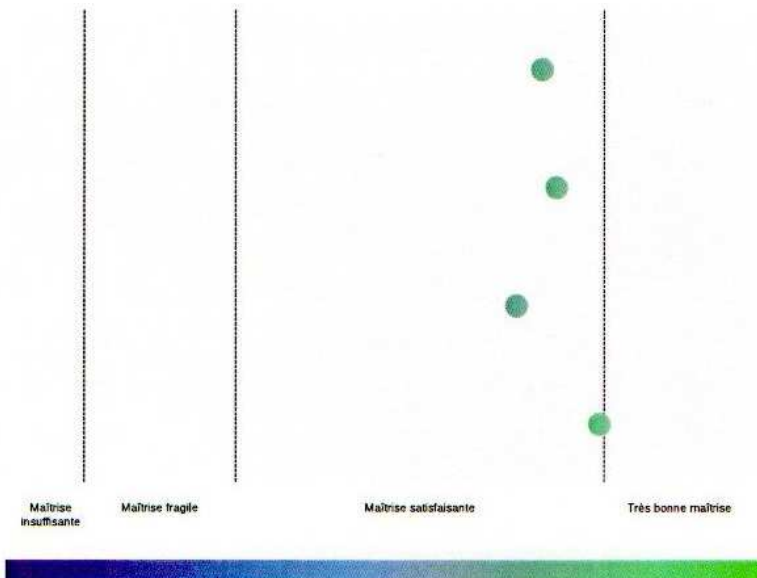
Selon la compétence, de 45 % à 89 % des élèves se situent dans ce niveau de maîtrise. La présentation des résultats dans la fiche individuelle laisse entendre qu'un large éventail de résultats peut conduire à un niveau de maîtrise satisfaisante. Par ailleurs, l'analyse des premiers résultats des élèves en seconde montre des réalités très différentes. Ainsi, en mathématiques, deux élèves (page suivante) maîtrisent de façon satisfaisante toutes les compétences. Mais leurs résultats en classe sont très différents. L'élève n°1 atteint presque le niveau « très bonne maîtrise », ce qui paraît cohérent avec ses assez bons résultats. Pour l'élève n°2, le curseur de deux compétences se situe plus en zone centrale, tandis qu'il éprouve des difficultés dans la plupart des matières. D'après une analyse de plusieurs dizaines de profils, les élèves sont très souvent en difficulté si le curseur est plus proche du seuil « maîtrise fragile » / « maîtrise satisfaisante » que du seuil « maîtrise satisfaisante » / « très bonne maîtrise ». Il apparaît donc utile de repérer plus finement la position du curseur pour chacune des compétences.

Expressions algébriques : Développer et factoriser des expressions algébriques dans des cas très simples. Utiliser le calcul littéral pour prouver un résultat général.

Géométrie de raisonnement : Représenter l'espace. Utiliser les notions de géométrie plane pour démontrer.

Nombres et calcul : Utiliser les nombres pour comparer, calculer et résoudre des problèmes. Comprendre et utiliser la notion de divisibilité.

Organisation et gestion de données : Interpréter, représenter et traiter des données. Résoudre des problèmes de proportionnalité. Comprendre et utiliser la notion de fonction.



Maîtrise des mathématiques 2GT

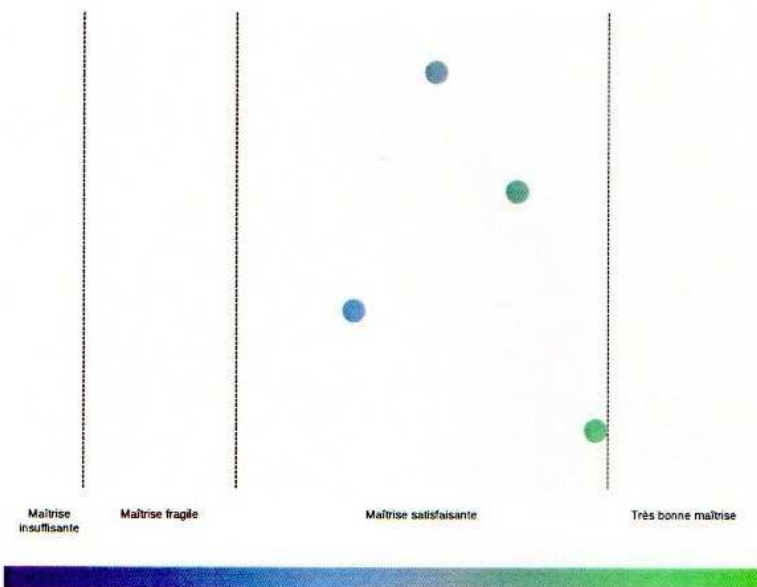
Elève n° 2 : résultats de début d'année satisfaisants dans la plupart des matières, dans la continuité du collège

Expressions algébriques : Développer et factoriser des expressions algébriques dans des cas très simples. Utiliser le calcul littéral pour prouver un résultat général.

Géométrie de raisonnement : Représenter l'espace. Utiliser les notions de géométrie plane pour démontrer.

Nombres et calcul : Utiliser les nombres pour comparer, calculer et résoudre des problèmes. Comprendre et utiliser la notion de divisibilité.

Organisation et gestion de données : Interpréter, représenter et traiter des données. Résoudre des problèmes de proportionnalité. Comprendre et utiliser la notion de fonction.

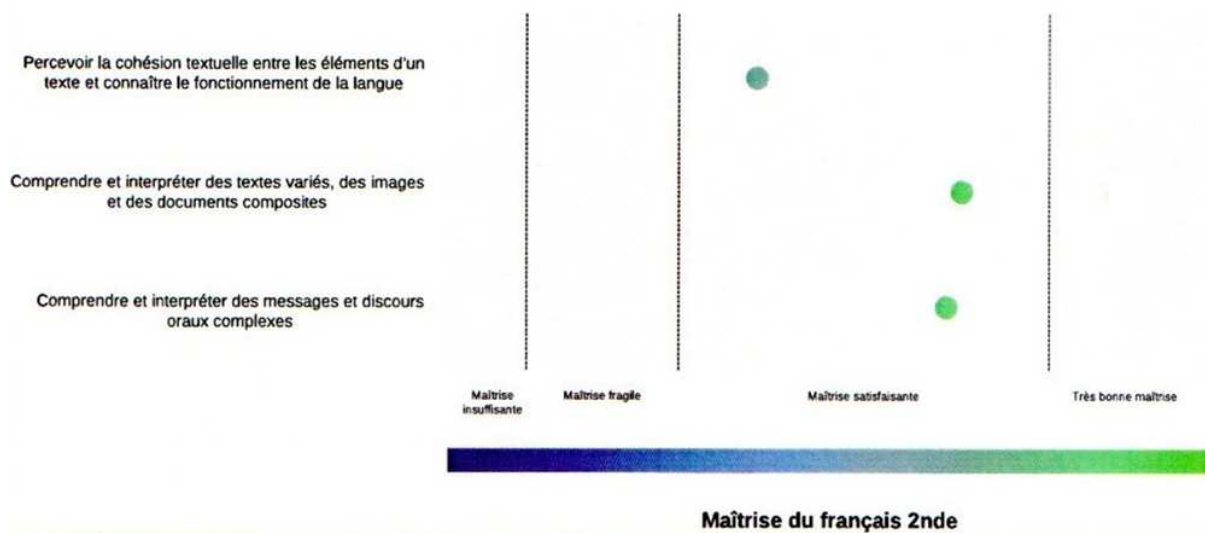


Maîtrise des mathématiques 2GT

Elève n° 3 : résultats insuffisants dans la plupart des matières, difficultés déjà identifiées au collège.

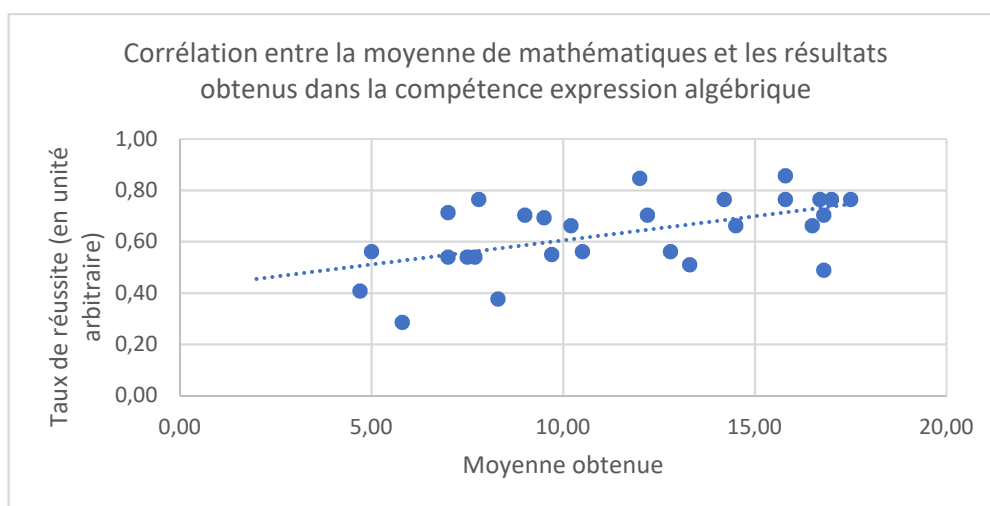
Que peut nous dire la position du curseur sur les fiches individuelles ?

Pour les élèves obtenant un niveau de maîtrise satisfaisante, il est donc important de repérer la position du curseur par rapport aux seuils de maîtrise. Mais l'homogénéité des résultats peut également être un critère pour repérer des élèves fragiles. Ainsi, l'exemple de l'élève n°4 (ci-dessous) illustre l'interdépendance des compétences dans les résultats globaux de l'élève. Dans la plupart des cas, il suffit que les résultats aux tests soient modestes dans une ou deux compétences, pour que les résultats de l'élève en seconde soient fragiles. Cette constatation peut donc permettre de cibler le travail entrepris en cours ou en accompagnement personnalisé sur la compétence qui fait obstacle à la réussite.



Elève n° 4 : difficultés marquées notamment en cours de français, malgré des capacités dans certains domaines

Pour justifier la pertinence de notre démarche, nous avons tenté d'établir s'il y a réellement une corrélation entre les résultats dans une matière et la position du curseur pour une compétence dans un domaine. Pour cela, nous avons mesuré la position du curseur sur l'axe gradué et converti la mesure en unités arbitraires, sur une échelle de 0 à 1. Ainsi, pour la compétence « Expressions algébriques... », nous observons clairement une corrélation avec les moyennes obtenues en mathématiques en début d'année. Il subsiste toutefois une variation interindividuelle importante, qui doit nous conduire à interpréter de façon prudente les résultats au test.



Y a-t-il des compétences plus importantes que d'autres ?

Un travail interne à l'établissement a conduit à hiérarchiser les compétences, en fonction de leur importance dans la réussite en classe de seconde. Ce classement a vocation à être discuté par les équipes pédagogiques, en fonction

du public accueilli en seconde et des objectifs poursuivis. Pour les compétences en mathématiques, voici le classement proposé :

1. « **Expressions algébriques** », jugées fondamentales pour la réussite au lycée en sciences ;
2. « **Nombre et calculs** », où un très bon niveau de maîtrise devrait être atteint par tous les élèves ;
3. « **Organisation et gestion de données** », compétence transversale utile à beaucoup de matières ;
4. « **Géométrie de raisonnement** », compétence plus spécifique aux mathématiques.

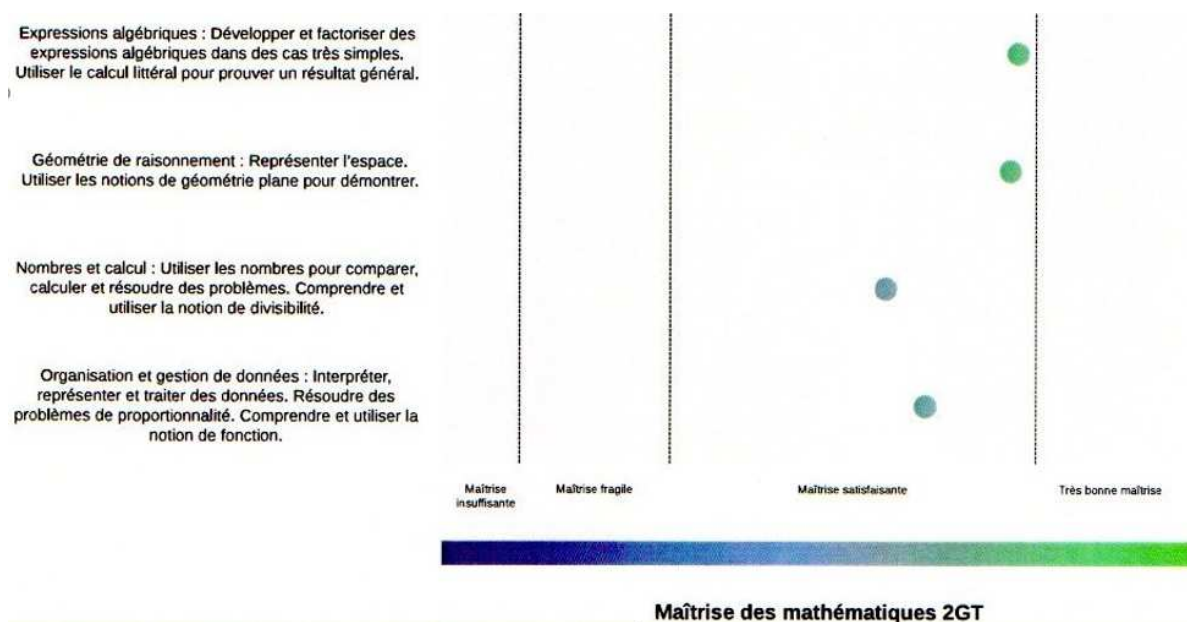
En français, les compétences classées par ordre d'importance sont :

1. « **Percevoir la cohésion textuelle entre les éléments d'un texte et connaître le fonctionnement de la langue** », fortement sollicité au lycée, dans les tâches les plus complexes ;
2. « **Comprendre et interpréter des textes variés, des images et des documents composites** », compétence transversale par excellence ;
3. « **Comprendre et interpréter des messages et discours oraux complexes** »

Pour rappel, la compétence prioritaire dans chaque domaine est celle où les élèves ont le moins bien réussi. Ce sont également celles où la corrélation entre position du curseur et notes obtenues, est la plus forte. Ce sont donc des pistes pour orienter le travail de remédiation en classe.

Qu'est-ce que ne disent pas les tests de positionnement ?

Le test de positionnement est un indicateur utile, comme nous avons pu l'illustrer jusqu'à maintenant. Son importance est toutefois à relativiser pour deux raisons. En premier lieu, certains élèves obtiennent des résultats en désaccord avec le test de positionnement, comme l'illustre le profil de l'élève n°5 (ci-dessous).



Elève n° 5 : résultats faibles, ayant justifié une demande de réorientation en fin d'année

Cet élève a obtenu des résultats plutôt satisfaisants au test, mais ses résultats sont pourtant demeurés faibles jusqu'à la fin de l'année. D'une façon générale, les explications à ce désaccord sont nombreuses : absence de motivation pour la filière intégrée, comportement inadapté en classe, problèmes médicaux, etc.

En second lieu, ce test est un instantané pris en début d'année qui ne préjuge pas des capacités d'adaptation de l'élève à la classe de seconde. Ainsi, certains élèves ayant acquis des bases solides à l'issue du cycle 4 n'ont pas réussi à s'adapter rapidement aux nouvelles exigences du lycée. A l'inverse, d'autres élèves ont vu leurs résultats s'améliorer entre la troisième et la seconde.

Et après ?

L'expérimentation menée au lycée Pergaud a consisté à construire des groupes selon les résultats aux tests et selon l'avis du professeur principal, pour les élèves de 3 classes. Ce travail de répartition s'est fait en deux heures, en présence des 5 professeurs impliqués. En se basant d'abord sur les résultats obtenus dans les deux compétences jugées essentielles, l'équipe a construit des groupes de remédiation, en français et en mathématiques, avec des effectifs réduits (au plus 15 élèves). Le travail mené avec ces élèves a consisté à retravailler les attendus du cycle 4. Le reste des élèves a été réparti en groupes hétérogènes (les tests de positionnement ayant servi de critère) pour travailler des domaines peu évalués lors des tests.

L'argumentation a été choisie comme thème transversal pour les 4 groupes constitués (20 élèves environ). Les compétences argumentatives mobilisent en effet les compétences évaluées en français et peuvent prendre appui sur des compétences mathématiques dans un certain nombre de champs disciplinaires. Les professeurs impliqués enseignent des matières variées, pas nécessairement le français ou les mathématiques, pour confronter les élèves à des contextes très différents. Tous ces travaux ont donné lieu à une évaluation pour mesurer les progrès réalisés par les élèves.

Les tests de positionnement sont donc un indicateur utile, qui s'ajoute à tous les autres indicateurs utilisés par le professeur principal. Le diagnostic n'est cependant possible que si on repère plus finement la maîtrise des différentes compétences. Ils ont en outre le mérite de poser la question des compétences utiles à la réussite des élèves, dans le but d'une remédiation plus ciblée. La constitution de groupes en fonction des résultats peut apparaître utile, du moins en début d'année, pour faciliter l'adaptation à la classe de seconde.